

Témoignages

Inondations en Isère : « Mon mari est handicapé, on ne peut plus sortir »

Ce jeudi 17 octobre, les fortes pluies ont inondé la route nationale entre Vienne et Reventin-Vaugris. Reportage.

Clémence Lena -



Amparo Caravaca et son mari François sont bloqués chez eux. Les intempéries ont amené des branchages devant leur portail. Photo Le DL /Clémence Lena

Les pieds dans la boue, Amparo Caravaca déblaie comme elle peut les branchages qui obstruent son portail. « Je suis coincée chez moi, dit-elle en gardant le sourire. Mon mari est handicapé, on ne peut plus sortir. J'ai appelé la mairie de Reventin-Vaugris pour qu'ils viennent m'aider mais pour l'instant, ils sont occupés de partout. » Le couple habite dans une maison au bord de la route nationale 7, dans le secteur de l'Aubressin entre Vienne et Vaugris, depuis 29 ans. À cet endroit, jeudi 17 octobre au matin, [la voie a été complètement inondée](#) et couverte de boues et de bois. Devant les habitations, des trous se sont formés et laissent entrevoir les canalisations. Une grille de protection située entre la route et le cours d'eau a été emportée.

La riveraine raconte : « J'ai été réveillée par le tonnerre. À 7 h, il y a eu des coups de klaxon. Des voitures étaient coincées. L'eau est montée jusque-là », poursuit-elle en montant sa main à hauteur de son abdomen. « J'ai 1,50 mètre d'eau dans le garage. Mais on a l'habitude, c'est la cinquième fois que ça nous arrive en 29 ans. »

« C'est un endroit tout le temps problématique »

À quelques mètres du portail, les agents de la Direction interdépartementale des routes - Centre-Est (DIR) sont à pied d'œuvre pour dégager la route. « Mon responsable a été prévenu à 6 h 30-7 h. Quand je suis arrivé, j'ai tout de suite levé la grille pour évacuer l'eau, explique Celim Ghembaza, chef d'équipe d'exploitation. C'est un endroit qui est tout le temps problématique : c'est un point bas avec des eaux qui arrivent d'au-dessus, de la Balme et de l'autoroute A7, et qui rejoignent le cours d'eau qui s'appelle la Gerbolle. On a pas mal de boue, de gravier, de limons qui viennent des champs alentour. » L'objectif : libérer au moins une voie de circulation à la mi-journée. Un peu plus loin, des badauds viennent faire des photos : « C'est tout le temps comme ça ici, racontent ces deux habitants de Vaugris. C'est pour les gens qui habitent juste là que c'est vraiment galère. »